



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 24 novembre 2004
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués principaux

- **Statistiques financières des entreprises, troisième trimestre de 2004** 3
Les bénéfices d'exploitation des sociétés canadiennes sont demeurées à 51,3 milliards de dollars au troisième trimestre, après quatre trimestres de croissance. Malgré cette pause, les bénéfices se sont maintenus à un sommet inégalé, propulsés par la vigueur dans les métaux, l'énergie et la fabrication.
- **Usage du tabac : un pas en avant, un pas en arrière, 1994-1995 à 2002-2003** 6
La proportion de fumeurs quotidiens qui ont cessé de fumer a augmenté régulièrement au cours de quatre périodes successives de deux ans depuis le milieu des années 1990. Durant la même période de référence, la proportion d'anciens fumeurs quotidiens qui ont recommencé à fumer au cours de chaque période de deux ans est demeurée stable.

Autres communiqués

- Étude : Tendances de l'emploi chez les infirmières, 1987 à 2003 8
- Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995 à 2002-2003 8

(suite à la page 2)

L'emploi et le revenu en perspective

Numéro en ligne de novembre 2004

Le numéro en ligne de novembre 2004 de *L'emploi et le revenu en perspective*, qui paraît aujourd'hui, comporte deux articles. Le premier, intitulé «Tendances de l'emploi chez les infirmières», examine l'évolution de l'emploi entre 1987 et 2003 dans les deux professions infirmières réglementées, à savoir celle d'infirmière diplômée et celle d'infirmière auxiliaire diplômée et les compare aux tendances de l'emploi chez les aides et les auxiliaires médicales. Figure aussi dans ce numéro un article intitulé «Aperçu du revenu en 2002». Cet article, que l'on peut consulter gratuitement, donne un aperçu du revenu de différentes catégories familiales en 2002, en mettant l'accent sur son évolution depuis 1980.

Le numéro en ligne de novembre 2004 de *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 5, n° 11 (75-001-XIF, 6 \$ / 52 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Henry Pold au (613) 951-4608 (henry.pold@statcan.ca), Division de l'analyse des enquêtes auprès des ménages et sur le travail.



Autres communiqués – fin

Dépenses de l'administration fédérale au chapitre des activités scientifiques, 2004-2005	9
Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs: principaux aéroports, août 2004	10

Nouveaux produits 11

Communiqués principaux

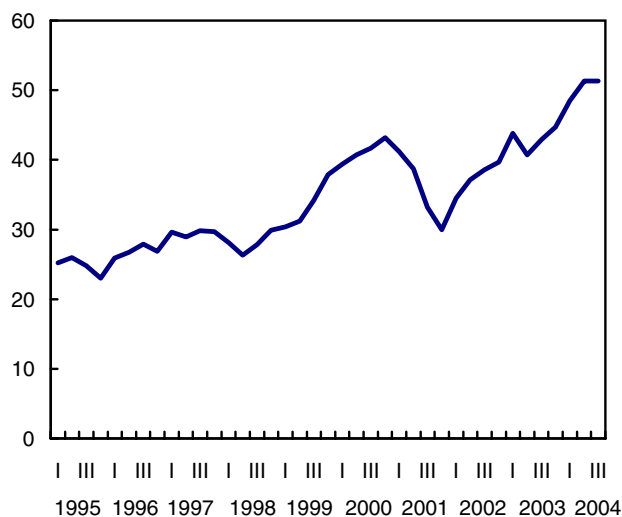
Statistiques financières des entreprises

Troisième trimestre de 2004 (données provisoires)

D'une année à l'autre, les bénéfices d'exploitation ont augmenté de 19,7 % au troisième trimestre. Il s'agit d'un recul par rapport au gain de 26,0 % enregistré au deuxième trimestre, mais la neuvième hausse consécutive d'une année à l'autre.

La croissance des profits connaît une pause mais ceux-ci demeurent à un niveau record

En milliards de dollars Données désaisonnalisées



Les industries non financières ont perdu un peu de terrain au troisième trimestre, puisque leurs bénéfices ont fléchi de 0,6 % par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 38,6 milliards de dollars. Les charges ponctuelles imputées aux bénéfices d'exploitation dans les industries des télécommunications ainsi que des véhicules à moteur et des pièces ont fait baisser les résultats au troisième trimestre. À l'exclusion de ces deux industries, les bénéfices du secteur non financier ont progressé de 2,7 %.

Note aux lecteurs

Ces statistiques financières trimestrielles portent sur les activités de toutes les sociétés au Canada, à l'exclusion des sociétés gouvernementales et des sociétés sans but lucratif.

Les bénéfices d'exploitation représentent les bénéfices réalisés dans le cours normal des activités des entreprises, sans les frais d'intérêts sur les emprunts ni les réévaluations. Dans le cas des industries non financières, les rentrées d'intérêts et de dividendes et les gains et les pertes en capital sont exclus. Dans le cas des industries financières, les revenus sous forme d'intérêts et de dividendes, les gains et les pertes en capital et les intérêts versés sur les dépôts entrent dans le calcul des bénéfices d'exploitation.

Dans le secteur financier, les bénéfices ont progressé de 2,1 % au troisième trimestre, en raison surtout des gains des assureurs. Les bénéfices des banques à charte ont peu varié par rapport au trimestre précédent.

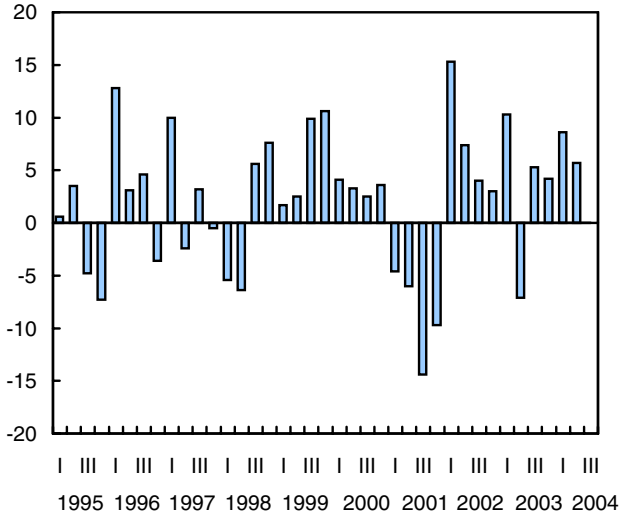
Les bénéfices des métaux scintillent

La forte demande mondiale, surtout pour le nickel, le cuivre et le zinc, a propulsé les bénéfices des sociétés minières de métaux à 1,2 milliard de dollars au troisième trimestre, soit 63,1 % de plus qu'au deuxième trimestre. Les bénéfices d'exploitation minière ont augmenté pendant cinq trimestres consécutifs depuis ceux de 0,2 milliard de dollars obtenus au deuxième trimestre de 2003. Le prix des métaux non ferreux en septembre a progressé de 30,2 % d'une année à l'autre.

Les producteurs de pétrole et de gaz ont fait de bonnes affaires au cours du trimestre puisque le prix des carburants a poursuivi son ascension. Le prix moyen du pétrole brut a fait un bond de 37,5 % par rapport à l'année précédente, mais la hausse du prix du gaz naturel a été plus modeste. Les bénéfices d'exploitation dans le secteur pétrolier ont atteint 5,6 milliards de dollars, soit 0,5 % de plus qu'au deuxième trimestre, mais 21,1 % de plus que ceux d'il y a un an au troisième trimestre de 2003.

Les profits demeurent inchangés après quatre trimestres de croissance

Variation en % des bénéfices



Le secteur de la fabrication demeure vigoureux

Les fabricants ont engrangé des bénéfices d'exploitation de 12,5 milliards de dollars au troisième trimestre, soit un léger fléchissement par rapport au deuxième trimestre, mais un bond de 45,0 % par rapport au troisième trimestre de l'an dernier. Les recettes d'exploitation d'un trimestre à l'autre ont fait un progrès remarquable de 3,2 % pour un deuxième trimestre consécutif. Les exportations de produits manufacturés canadiens ont légèrement augmenté au troisième trimestre, mais la baisse mensuelle des exportations pourrait ralentir la production au quatrième trimestre. Néanmoins, selon le numéro d'octobre de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires, les fabricants demeurent optimistes au sujet de la production et de l'emploi au quatrième trimestre.

Les producteurs de pétrole et de charbon ont enregistré des bénéfices records de 2,7 milliards de dollars au troisième trimestre. Les bénéfices ont fait un bond de 18,9 % par rapport au deuxième trimestre et ils ont plus que doublé depuis le dernier trimestre de 2003. Plusieurs entreprises ont déclaré leurs meilleurs résultats de tous les temps, propulsés par l'envol du prix des produits de base.

Le prix élevé de l'acier a fait bondir de 26,7 % d'un trimestre à l'autre les bénéfices des entreprises de première transformation des métaux. Les bénéfices de 0,8 milliard de dollars ont été plus de trois fois plus élevés que ceux du troisième trimestre de 2003. La forte

demande en provenance de la Chine, conjuguée avec la vigueur de la demande des industries nord-américaines de l'automobile et du pétrole, ont propulsé les prix jusqu'à des sommets inégalés. La consommation d'acier dans le secteur de la construction a été stable, mais certains indices portent à croire que la construction pourrait ralentir quelque peu.

Les fabricants de bois et de papier ont connu leur première baisse de bénéfices trimestriels en cinq trimestres. Les bénéfices de 1,5 milliard de dollars au troisième trimestre ont été de 11,8 % inférieurs à ceux du deuxième trimestre, mais sont demeurés bien au-dessus des bénéfices de 0,6 milliard de dollars obtenus au troisième trimestre de 2003. Plusieurs entreprises ont indiqué que la vigueur du dollar canadien a eu un effet négatif sur leurs bénéfices récents. Le prix des produits de base, établi en dollars américains, se traduit par un rendement inférieur pour les producteurs canadiens à mesure que le huard s'envole.

Croissance du commerce de détail, mais stabilité du commerce de gros

Les bénéfices dans le secteur du commerce de détail ont progressé de 5,2 % au troisième trimestre, soit le cinquième trimestre consécutif de croissance. Les recettes d'exploitation ont augmenté de 0,5 % car les consommateurs sont demeurés confiants et ont continué de dépenser. Les magasins de vêtements et les grands magasins (+9,5 %) et d'autres détaillants (+12,5 %) ont affiché la hausse de bénéfices la plus marquée d'un trimestre à l'autre.

Les grossistes ont signalé peu de variation tant de leurs recettes que de leurs bénéfices au troisième trimestre.

Autres industries non financières

Dans le secteur de l'information et de la culture, les bénéfices d'exploitation ont régressé d'un tiers pour s'établir à 1,3 milliard de dollars. La baisse a touché surtout le secteur des télécommunications, puisque les charges de restructuration ont grugé les bénéfices du troisième trimestre.

L'augmentation du prix du carburant a provoqué une baisse de 6,7 % des bénéfices dans le secteur du transport et de l'entreposage.

Les assureurs propulsent le secteur financier

Les assureurs ont obtenu des bénéfices d'exploitation de 2,9 milliards de dollars au troisième trimestre, en hausse de 8,0 % par rapport au deuxième

trimestre. L'augmentation a été également répartie entre les assureurs-vie et les assureurs multirisques.

Les intermédiaires de dépôt, surtout les banques à charte, ont obtenu des bénéfices de 5,2 milliards de dollars au troisième trimestre, soit à peu près le même montant qu'au deuxième trimestre, mais un montant supérieur aux bénéfices trimestriels moyens de 4,5 milliards en 2003.

Ratios de rentabilité

Le rendement de l'avoir des actionnaires a atteint 11,5 % au troisième trimestre par rapport à 11,1 % au deuxième trimestre et à 10,0 % au premier trimestre de 2004. Les bénéfices après impôts, qui représentent le numérateur dans le calcul du rendement de l'avoir, ont progressé de 6,0 % par rapport au trimestre précédent, en raison surtout des gains sur devises et des gains en capital.

La marge bénéficiaire d'exploitation a fléchi pour s'établir à 7,9 % au troisième trimestre par rapport à 8,1 % au deuxième trimestre, mais elle est demeurée bien au-dessus de la marge de 7,0 % obtenue au troisième trimestre de 2003.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 187-0001 et 187-0002.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2501.

Le numéro du troisième trimestre de 2004 de la publication *Statistiques financières trimestrielles des entreprises* (61-008-XIF, 28 \$ / 93 \$) paraîtra sous peu.

Les données du quatrième trimestre de 2004 sur les statistiques financières des entreprises seront diffusées le 25 février 2005.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec Louise Noël, au Service à la clientèle en composant sans frais le 1 888 811-6235. Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bill Potter au (613) 951-2662 (bill.potter@statcan.ca), avec Danielle Lafontaine-Sorgo au (613) 951-2634 (danielle.lafontaine-sorgo@statcan.ca), avec Richard Dornan au (613) 951-2650 (dornan@statcan.ca) ou avec Haig McCarrell au (613) 951-5948 (haig.mccarrell@statcan.ca), Division de l'organisation et des finances de l'industrie.

Statistiques financières des entreprises

	Troisième trimestre de 2003 ^r	Deuxième trimestre de 2004 ^r	Troisième trimestre de 2004 ^p	Troisième trimestre de 2003 au troisième trimestre de 2004	Deuxième trimestre de 2004 au troisième trimestre de 2004
données désaisonnalisées					
	en milliards de dollars			variation en %	
Toutes les branches d'activité					
Revenus d'exploitation	613,2	636,3	647,5	5,6%	1,8%
Bénéfices d'exploitation	42,9	51,3	51,3	19,7%	0,0%
Bénéfices après impôts	25,3	31,8	33,7	33,2%	6,0%
Branches d'activité non financières					
Revenus d'exploitation	557,1	578,7	590,4	6,0%	2,0%
Bénéfices d'exploitation	31,5	38,8	38,6	22,7%	-0,6%
Bénéfices après impôts	19,2	24,2	25,8	34,8%	6,8%
Branches d'activité financières					
Revenus d'exploitation	56,1	57,6	57,1	1,8%	-0,8%
Bénéfices d'exploitation	11,4	12,5	12,7	11,4%	2,1%
Bénéfices après impôts	6,1	7,6	7,9	28,2%	3,4%

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Usage du tabac : un pas en avant, un pas en arrière

1994-1995 à 2002-2003

La proportion de fumeurs quotidiens qui ont cessé de fumer a augmenté régulièrement au cours de quatre périodes successives de deux ans depuis le milieu des années 1990, selon une nouvelle étude. Cependant, les fumeurs qui abandonnent le tabac ne le font pas tous de façon définitive.

L'étude montre que, de 1994-1995 à 1996-1997, environ 10 % de fumeurs quotidiens ont cessé de fumer. Durant la période de deux ans allant de 2000-2001 à 2002-2003, la proportion est passée à près de 17 %.

Pendant la même période de référence de huit ans, la proportion d'anciens fumeurs quotidiens qui ont recommencé à fumer au cours de chaque période de deux ans est demeurée stable, soit d'environ 4 %.

L'étude est fondée sur des données longitudinales provenant de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP), dans le cadre de laquelle des renseignements ont été recueillis auprès d'un même groupe de personnes tous les deux ans pendant la période de référence de huit ans. Ces données ont permis d'estimer, pour chaque période de deux ans, la proportion de fumeurs quotidiens qui ont abandonné le tabac. En outre, on a calculé les taux de rechute pour l'ensemble des personnes qui avaient déjà fumé quotidiennement.

Selon les données de l'ENSP, le degré d'accoutumance, particulièrement le nombre de cigarettes fumées par jour, est l'un des facteurs les plus fortement corrélés à l'abandon du tabac. En ce qui concerne la rechute, le facteur le plus important est le nombre d'années d'abstinence.

En 2003, 21 % des hommes âgés de 18 ans et plus et 17 % de femmes du même groupe d'âge fumaient des cigarettes quotidiennement. Ces taux sont fondés sur des données provenant de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2003. Ces deux taux sont inférieurs d'environ sept points à ceux observés en 1994-1995.

Les foyers sans fumée et les interdictions de fumer au travail sont associés à une consommation plus faible du tabac

Au cours de la période de référence de huit ans, 17 % de fumeurs faisant partie d'un ménage où personne ne fumait dans la maison, c'est-à-dire un «foyer sans fumée», ont cessé de fumer. Cette proportion est nettement plus élevée que celle de seulement 12 % observée pour ceux vivant dans un foyer où il était permis de fumer.

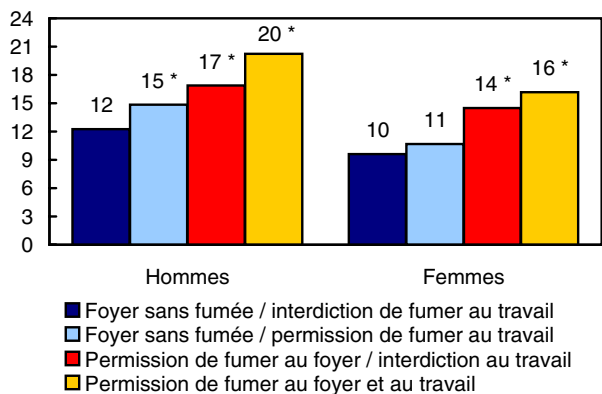
L'existence de milieux sans fumée est fortement corrélée à la consommation de cigarettes. Les hommes qui fumaient quotidiennement mais qui vivaient dans un foyer sans fumée consommaient, en moyenne, 14 cigarettes par jour, comparativement à 20 par jour pour ceux qui ne vivaient pas dans un foyer sans fumée. Chez les femmes, les chiffres correspondants étaient de 10 et de 16 cigarettes par jour.

Les interdictions de fumer au travail sont associées à une réduction supplémentaire du nombre de cigarettes consommées. Les hommes qui fumaient quotidiennement, qui vivaient dans un foyer sans fumée et qui travaillaient dans un lieu où il était interdit de fumer consommaient, en moyenne, huit cigarettes de moins par jour que ceux qui étaient autorisés à fumer à la maison et au travail. Dans le cas des femmes, la différence était de 6,5 cigarettes par jour.

Bien que les interdictions de fumer à la maison et au travail n'aient pas nécessairement un effet immédiat sur l'abandon du tabac, la diminution de la consommation quotidienne de cigarettes associée aux milieux sans fumée pourrait peut-être rendre cet abandon plus facile.

La consommation de cigarettes des fumeurs quotidiens est d'autant plus faible que le nombre de restrictions qui leur est imposé est élevé

Nombre moyen de cigarettes par jour



* Valeur significativement plus élevée que pour les catégories précédentes ($p < 0,05$)

Population de 18 à 54 ans ayant un emploi

Un certain nombre d'«indicateurs d'accoutumance» sont des prédicteurs importants de la capacité de renoncer à la cigarette. Ces indicateurs incluent le nombre de cigarettes fumées par jour et le moment de la journée où est fumée la première cigarette. Même si l'on tient compte de l'effet de ces facteurs, plusieurs

autres variables sont des prédicteurs importants de l'abandon du tabac.

Avoir un «avertissement» est l'un de ces prédicteurs. Les fumeurs quotidiens des deux sexes chez lesquels on venait de diagnostiquer un problème de santé au niveau vasculaire, tel qu'une maladie cardiaque ou un accident vasculaire cérébral, étaient nettement plus susceptibles d'arrêter de fumer que ceux chez lesquels ce genre de problème ne s'était pas manifesté.

Les chances relatives de cesser de fumer sont près de trois fois plus élevées pour les hommes chez lesquels on avait diagnostiqué au moins un nouveau problème de santé au niveau vasculaire que pour ceux chez lesquels ce diagnostic n'avait pas été posé et plus de deux fois plus élevées dans le cas des femmes. En revanche, l'existence préalable de problèmes vasculaires n'est pas associée à l'abandon du tabac.

Les hommes et les femmes qui fumaient leur première cigarette de la journée dans les 30 minutes après leur réveil étaient moins susceptibles d'arrêter de fumer que ceux qui attendaient plus d'une heure. Les chances relatives de cesser de fumer sont de 40 % inférieures pour les hommes qui fumaient leur première cigarette dans les 30 minutes après leur réveil et de 30 % inférieures pour les femmes dans la même situation.

L'abandon du tabac est fortement corrélé au nombre de cigarettes fumées par jour. Les chances relatives de cesser de fumer sont deux fois et demie plus élevées pour les hommes qui fumaient moins de 10 cigarettes par jour que pour ceux qui en fumaient 25 ou plus. Pour les femmes, fumer moins de 10 cigarettes par jour est associé à une augmentation de 70 % des chances relatives de cesser de fumer.

Le stress chronique est également un facteur lié à l'abandon du tabac chez les femmes, mais non chez les hommes. Les chances relatives de cesser de fumer sont deux fois plus faibles pour les femmes ayant déclaré au moins six facteurs de stress que pour celles n'en ayant déclaré qu'un seul ou aucun.

La rechute est fortement associée au nombre d'années depuis l'abandon du tabac

La rechute est fortement associée au temps écoulé depuis qu'une personne a cessé de fumer. Une

personne sur cinq n'ayant plus fumé depuis deux ans ou moins a recommencé à fumer au cours des deux années suivantes.

Par contre, à peine un des anciens fumeurs quotidiens sur 20 qui ne fumaient plus depuis 3 à 5 ans a recommencé à fumer. Parmi ceux qui avaient arrêté depuis plus de cinq ans, la proportion n'est que de 1 %.

Les hommes qui vivent dans un foyer sans fumée sont nettement moins susceptibles de recommencer à fumer que ceux qui font partie d'un ménage où il est permis de fumer. Par ailleurs, vivre dans un foyer sans fumée n'est pas corrélé à la rechute chez les femmes.

L'étude n'indique aucune association entre la rechute et l'existence d'un problème vasculaire ni chez l'homme ni chez la femme. Cependant, les femmes souffrant d'un problème respiratoire sont moins susceptibles que les autres de recommencer à fumer.

Le stress chronique est associé à la rechute chez la femme mais pas chez l'homme. Les chances relatives de recommencer à fumer sont près de trois fois plus élevées pour les femmes éprouvant un haut niveau de stress chronique que pour celles déclarant un faible niveau de stress. Pour celles soumises à un niveau de stress moyen, les chances relatives de recommencer à fumer sont deux fois plus élevées.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3225.

Le présent communiqué porte sur l'article intitulé «Un pas en avant, un pas en arrière: renoncement au tabac et rechute» qui peut maintenant être consulté en ligne. Il s'agit du premier de quatre articles qui seront diffusés au cours des prochains mois dans la publication *En santé aujourd'hui, en santé demain? Résultats de l'Enquête nationale sur la santé de la population*, n° 1 (82-618-MWF, gratuit). Les autres articles de la série porteront sur la santé des immigrants, le vieillissement et l'obésité.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Anik Lacroix au (613) 951-1807 (anik.lacroix@statcan.ca), Division de la statistique de la santé. ■

Autres communiqués

Étude : Tendances de l'emploi chez les infirmières

1987 à 2003

Les infirmières représentent la plus grande proportion de travailleurs de la santé et jouent un rôle clef dans les soins directs que les Canadiens reçoivent.

Toutefois, entre 1987 et 2003, le nombre d'infirmières diplômées n'a connu qu'une hausse marginale, tandis que le nombre d'infirmières auxiliaires diplômées a fortement diminué, d'après une étude qui paraît aujourd'hui dans l'édition en ligne de *L'emploi et le revenu en perspective*.

Étant donné le vieillissement du personnel infirmier et le recul des inscriptions aux programmes de sciences infirmières, cette situation donne à penser que les inquiétudes concernant une éventuelle pénurie d'infirmières pourraient être justifiées, selon l'étude.

Cette étude examine les tendances de l'emploi entre 1987 et 2003 dans les deux professions infirmières réglementées, à savoir celle d'infirmière diplômée et celle d'infirmière auxiliaire diplômée et les compare aux tendances de l'emploi chez les aides et les auxiliaires médicales qui, elles, ne sont pas réglementées et qui sont moins rémunérées et moins qualifiées.

Durant cette période, l'effectif des infirmières diplômées employées n'a augmenté que de 17 %, pour passer à 259 800 en 2003, tandis que celui des infirmières auxiliaires diplômées a chuté de presque 40 %. Par contre, le nombre d'aides et d'auxiliaires médicales a plus que doublé pour atteindre 188 800.

Les infirmières diplômées et les infirmières auxiliaires diplômées ont toujours été les principales soignantes, mais la composition du personnel soignant a changé.

En 1987, les aides et les auxiliaires médicales représentaient 21 % du personnel soignant, mais vers 2003, cette proportion a grimpé pour se situer à 39 %.

Durant la même période, la proportion des infirmières auxiliaires diplômées est passée de 21 % à 10 %, tandis que celle des infirmières diplômées est passée de 59 % à 52 %.

Les aides et les auxiliaires médicales jouent un rôle de plus en plus grandissant en tant que personnel soignant, surtout dans le domaine des soins à domicile, où elles représentaient les deux tiers du personnel en 2003, contre 38 % en 1999.

Les régimes de travail des infirmières diffèrent beaucoup de ceux des autres travailleurs. Grosso modo, un tiers des infirmières employées travaillaient à temps partiel en 2003, contre 19 % de l'ensemble des travailleurs et la plupart (82 %) le faisaient de leur plein gré.

La rémunération horaire des infirmières diplômées était considérablement plus élevée que celle des infirmières auxiliaires diplômées. Mais celles-ci touchaient plus que les aides et les auxiliaires médicales.

En termes réels, la rémunération horaire des infirmières diplômées a augmenté d'environ 9 % entre 1997 et 2003, mais celle des infirmières auxiliaires diplômées a baissé et celle des aides et des auxiliaires médicales est demeurée assez stable.

Les infirmières diplômées étaient plus nombreuses à détenir un diplôme universitaire (baccalauréat ou maîtrise) en 2003 qu'en 1990. Les aides et les auxiliaires médicales ont aussi vu leur niveau de scolarité augmenter : 31 % d'entre elles avaient au plus un diplôme d'études secondaires en 2003, contre 47 % en 1990.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes 3701 et 3889.

L'article intitulé «Tendances de l'emploi chez les infirmières» figure dans le numéro en ligne de novembre 2004 de *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 5, n° 11 (75-001-XIF, 6 \$ / 52 \$) qui est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Diane Galarneau au (613) 951-4626 (diane.galarneau@statcan.ca), Division de l'analyse des enquêtes auprès des ménages et sur le travail. ■

Enquête nationale sur la santé de la population

1994-1995 à 2002-2003

Les données du cinquième cycle du volet ménages de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) couvrant la période de 1994-1995 à 2002-2003 sont maintenant disponibles.

Cette enquête produit de l'information aux échelons provincial et national sur une large gamme de

déterminants de la santé et de facteurs de risque, tels que la consommation d'alcool, le tabagisme, les conditions chroniques, l'utilisation des services de soins de santé, l'auto-évaluation de l'état de santé, la taille, le poids, la limitation des activités et le stress. Des renseignements tels que l'âge, le sexe, la composition du ménage, le revenu et le travail sont également recueillis.

L'ENSP est une enquête longitudinale basée sur un échantillon comptant 17 276 personnes réparties dans les dix provinces. Elle fournit de l'information unique sur la santé des Canadiens depuis 1994-1995. L'enquête répond principalement aux besoins d'information sur la dynamique de la santé.

Tous les deux ans, les mêmes personnes donnent de l'information actuelle et détaillée sur leur santé, leur condition physique, leur santé mentale, l'utilisation des soins de santé, l'activité physique, la vie au travail et le contexte social. L'information recueillie a démontré comment une variété de facteurs peuvent contribuer à améliorer ou à détériorer la santé.

Au lieu d'obtenir une image statique, la richesse des données permet aussi d'évaluer les liens entre les caractéristiques socioéconomiques et démographiques des individus, leur état de santé et son évolution dans le temps. L'enquête est une source essentielle d'information pour les chercheurs, les analystes des politiques et les décideurs.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3225.

Parallèlement à la diffusion de ce communiqué, la publication *En santé aujourd'hui, en santé demain? Résultats de l'Enquête nationale sur la santé de la population*, n° 1 (82-618-MWF, gratuit) paraît également aujourd'hui. On y retrouve entre autres, le premier d'une série d'articles basés sur les cinq cycles de l'ENSP, des liens vers des tableaux de données et de l'information générale sur l'enquête.

Les microdonnées de l'ENSP sont disponibles dans les centres de données de recherche de Statistique Canada. Pour plus d'information, consultez la page *Le programme des centres de données de recherche* de notre site Web.

Pour commander des totalisations spéciales, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-1746 (hd-ds@statcan.ca), Division de la statistique de la santé.

Pour plus de renseignements sur l'ENSP ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mario Bédard au (613) 951-8933 (mario.bedard@statcan.ca) ou avec France Bilocq au (613) 951-6956

(france.bilocq@statcan.ca), Division de la statistique de la santé. ■

Dépenses de l'administration fédérale au chapitre des activités scientifiques

2004-2005 (perspectives)

Les dépenses de l'administration fédérale pour les activités scientifiques et technologiques devraient dépasser les 9 milliards de dollars pour l'année financière 2004-2005, dont la majorité ira à la recherche et au développement.

L'enquête sur les activités scientifiques et technologiques de l'administration fédérale indique que les dépenses totales prévues atteindront 9,2 milliards de dollars, en hausse de 2,2 % par rapport à 2003-2004. Cela représente 5,0 % des dépenses totales de l'administration fédérale, comparativement à 3,6 % en 1994-1995.

Du total, 63 cents de chaque dollar investi en science et technologie seront dépensés en recherche et développement, soit la deuxième plus grande proportion des dix dernières années.

Les 5,8 milliards de dollars prévus en investissements de recherche et développement incluent l'exécution intra-muros (les activités menées principalement par des employés du gouvernement fédéral) et le financement extra-muros (les activités gérées et exécutées par des organismes non-fédéraux).

L'administration fédérale prévoyait exécuter elle-même plus de la moitié (53 %) de ses travaux en science et technologie et s'acquittera elle-même de 39 % ou 2,2 milliards de dollars du total des dépenses en recherche et développement.

Le financement de la recherche et du développement du secteur de l'enseignement supérieur par l'administration fédérale devrait atteindre un peu plus de 2,3 milliards de dollars.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4212.

Le bulletin de service *Statistique des sciences*, vol. 28 n° 11, *Dépenses de l'administration fédérale au titre des activités scientifiques, 2004-2005* (88-001-XIF, 7\$/64 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Lloyd Lizotte au (613) 951-2188 (lloyd.lizotte@statcan.ca) ou avec Antoine Rose au (613) 951-9919

(antoine.rose@statcan.ca), Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. ■

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs: principaux aéroports

Août 2004

Le rapport mensuel d'août 2004, volume 1 (TP 141, gratuit) est maintenant accessible dans le site Web de Transports Canada (<http://www.tc.gc.ca/pol/FR/rapport/TP141F/tp141.htm>).

Nota : Le rapport mensuel TP 141 est publié en deux volumes. Le volume 1 présente les statistiques pour les principaux aéroports canadiens, soit ceux dotés de tours de contrôle pour la circulation aérienne ou de stations d'information de vol de NAV CANADA.

Le volume 2 présente les statistiques pour les petits aéroports, soit ceux sans tours de contrôle de la circulation aérienne. Au moment de la diffusion, les deux volumes sont accessibles gratuitement dans le site Web de Transports Canada.

Pour plus de renseignements concernant ce site Web, communiquez avec Michel Villeneuve au (613) 990-3825 (villenm@tc.gc.ca), Transports Canada.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2715.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Kathie Davidson au (613) 951-0141 (aviationstatistics@statcan.ca), Division des transports. Télécopieur : (613) 951-0010. ■

Nouveaux produits

Commerce de détail, septembre 2004, vol. 76, n° 9
Numéro au catalogue : **63-005-XIF** (18 \$/166 \$).

L'emploi et le revenu en perspective, novembre 2004,
vol. 5, n° 11
Numéro au catalogue : **75-001-XIF** (6 \$/52 \$).

En santé aujourd'hui, en santé demain? Résultats de l'Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995 à 2002-2003, n° 1
Numéro au catalogue : **82-618-MWF** (gratuit).

Statistique des sciences, vol. 28, n° 11
Numéro au catalogue : **88-001-XIF** (7 \$/64 \$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette et -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.


Au Canada et aux États-Unis, composez le :	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez le :	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-001-XIF (Français)



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 4 juin 1997
Nouvelles de 8 h à 10 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 65 déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises manufacturières en 1996 fut considérablement ralentie.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
- Épargne sur les anticipatifs à court terme 10
- Autorité de la concurrence, rapport de l'inspecteur général du 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 10



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.